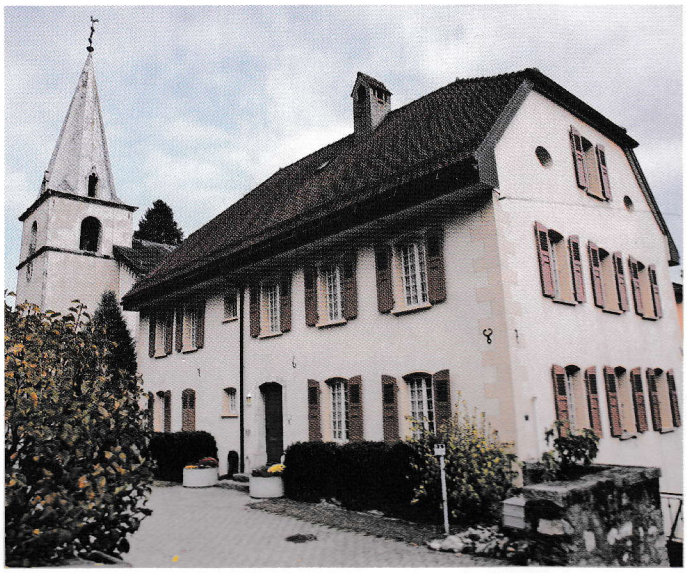
La cure de Muraz fête ses 250 ans!

Collombey-Muraz

La construction de la cure de Muraz fait suite à une demande expresse de l'évêque de Sion, formulée lors de sa visite, en 1706. Achevée en 1768, elle est réalisée alors que le curé du lieu était un natif de l'endroit: Jean-Pierre Gaëtan Turin (1756-1798).



PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH, CURÉ
PHOTO: B. HALLET

Un contrat est signé en 1768 avec le maître-maçon originaire de la Valesia, Jean Duetto. Les travaux sont suffisamment rapides pour que l'on puisse lever, en automne de la même année, la charpente de maître Pierre Pittier, de Bex.

La couverture est faite avec des tuiles qui sont également livrées depuis Bex. Les dernières finitions peuvent être exécutées en 1770, en particulier la menuiserie de la porte, payée à maître Millan. Nous pouvons supposer de ce curé Turin qu'il était riche. Il a laissé un testament de plusieurs pages, encore disponible au Vieux-Collombey-Muraz.

Scandale à la cure

En 1801, c'est le scandale à la cure. Le curé Franc a un comportement que la morale réprouve. Un certain Gaspard Parvex, procureur de l'Eglise, écrit à l'évêque pour s'indigner que le curé ait permis à des Bernois de danser à la cure de Muraz le jour de la Saint-André. Il propose un nouveau curé: Jean-François Bertrand. Ce dernier restera en poste jusqu'en 1835.

Au XIXe siècle, la cure a pris de l'âge. Les curés se plaignent. Elle est un peu trop humide à leur goût. En 1891, le curé écrit à l'évêque pour lui demander l'autorisation de vendre des arbres caducs pour avoir les fonds nécessaires à la restauration «de la grange vétuste et du bûcher en ruine».

Une rénovation complète pour le XXe siècle

Au XXe siècle, c'est la grande figure locale d'Elie Défago qui domine. Le fameux curé vit jusqu'à 1970 dans un bâtiment sans chauffage central! A l'arrivée du curé Etienne Margelisch en 1976, la cure est en mauvais état. Les combles sont remplis de bric et de broc, «encombrés des trésors de l'église», le premier étage où vivait autrefois une famille est inhabitable, et enfin, les boiseries du salon sont percées par les tuyaux du chauffage.

Après plusieurs rénovations, parfois très interventionnistes, l'édifice est classé Monument historique en 1979. Il est entièrement restauré vers 1980-1981 par l'atelier d'architecte Albert Berrut, de Monthey. La somme de 250'000 est alors déboursée.

Au début des années 2010, le premier lave-vaisselle fait son apparition. Le bloc cuisine est refait à neuf (le four fonctionne enfin indépendamment des plaques). Et une douche moderne remplace la vieille baignoire installée du temps du curé Conus, en 1972. Les volets sont remplacés à l'identique et le chauffage passe au gaz. Un sèche-linge complète ces finitions.

Aujourd'hui la cure de Muraz est une très belle vieille dame de 250 ans. Je profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont contribué à son entretien durant les années passées et actuelles. Grâce à vous, il fait bon vivre à la ruelle de la cure 1. Alors, longue vie à la cure!

Paroisse Saint-Didier

Est devenu enfant de Dieu:
Jabot Samuel Justin Ludovic, de Nicolas Jabot et Catherine Larouche Lüscher

Est entrée dans la maison du Père:
Rosemarie Planchamp, 76 ans

Paroisse Saint-André

Sont devenus enfants de Dieu:
Mathis Chervaz, de Nicolas et Soraya Maret, le 8 septembre, à Muraz;
Léon Yannick Parvex, de Yannick Jonathan et Cécile Sophie Gremaud, le 27 octobre, à Muraz;
Gilles Rappaz, de Léonard et Justine Posse, le 4 novembre, à Muraz.

Sont entrés dans la Maison du Père:
Marie-Reine Meynet, 85 ans
Gerardo Sorrentino, 67 ans

Comptes:

Quête du 21.10	Fr. 196.60
Dimanche de la Mission Universelle	
Quête du 01.11	Fr. 621.05
Pour les besoins du diocèse (pastorale diocésaine)	